

# L'équation amoureuse à trois inconnues

Krystel Jacob

[www.lea-jane.com](http://www.lea-jane.com)

## Vive les vacances, les souris dansent...

Dans la vie, ce qu'il y a de bien, c'est que tout a une fin...

Plus que quelques heures, et ce seront enfin les vacances de Pâques. Bien méritées, après ces sept semaines passées à courir à un rythme d'enfer pour essayer de satisfaire tout le monde : vos profs, votre jules, vos copines et vos parents, toujours plus exigeants.

– Mademoiselle Jane, au tableau !

Vous sursautez. Mme Delaporte (dite la « Hyène tachetée ») a vraiment le chic pour vous déranger au mauvais moment. Vous étiez en train de terminer le devoir de philosophie que vous devrez rendre pour le cours suivant : Peut-on être sûr d'avoir raison ? Ce qui est sûr, c'est que même en feuilletant les copies de vos voisins pour éviter le hors sujet total, vous ne savez toujours pas qui a raison.

*« Si on définit la certitude comme une conviction personnelle, il convient de juger de la valeur des arguments sur laquelle celle-ci est fondée. Cette valeur est subjective et dépend de l'expérience personnelle de chacun sans jamais être sûr d'être dans le vrai. Certains pensent détenir la vérité absolue, ce qui renvoie à la notion de dogmatisme que nous développerons dans une seconde partie... »*

L'introduction de Sophie est drôlement bien tournée, trop bien pour que le prof puisse croire que c'est vous qui avez écrit ça. Il est malin, ce prof ! Mais il n'imagine pas le travail que cela représente de paraphraser un texte auquel vous ne comprenez absolument rien pour aboutir à une dissertation à laquelle il ne comprendra rien non plus. Tout ça parce qu'il souhaite que vous vous appropriiez sa matière en utilisant vos propres mots. Il n'hésitera pourtant pas à vous coller un zéro si vous vous inspirez légèrement d'un corrigé trouvé sur Internet, alors qu'il va passer deux heures à vous dicter ledit corrigé pour vous montrer ce que vous auriez dû mettre dans votre copie.

– J'ai dit au tableau, Léa Jane ! Allez me résoudre cette équation à trois inconnues ! répète Mme Delaporte en tapant du poing sur son bureau.

– Mais, pourquoi moi ? Je n'ai rien fait !

– Justement, comme vous ne faites rien depuis le début de l'année, il est grand temps de vous secouer si vous voulez obtenir votre bac dans deux mois !

Vous vous levez péniblement, comme si vous aviez ingurgité un sac de plomb, et vous dirigez doucement vers le tableau en essayant de déchiffrer les hiéroglyphes de votre prof de maths.

$$x + y + z = 6$$

$$x + y - z = -2$$

$$3x + 2y + z = 4,5$$

Toute la classe rigole lorsque vous trébuchez en essayant d'attraper un morceau de craie qui, de toute façon, ne vous servira à rien, car vous n'avez aucune idée de ce qu'on peut faire de tous ces chiffres associés à des lettres.

– Alors ? On ne va tout de même pas y passer la journée !

Vous la regardez d'un air suppliant et tentez de lui expliquer qu'on vous a toujours appris qu'on ne pouvait pas additionner des choux et des cailloux, mais votre réflexion ne fait que déclencher le ricanement de la Hyène.

– Vous n'êtes vraiment bonne à rien, je ne sais pas ce qu'on va faire de vous ! Franchement, je plains vos parents !

Les autres s'esclaffent de plus belle.

– C'est valable pour vous tous, bande de cancre !

Tandis que Franck (dit « Gus le chien ») lève timidement une main en remontant ses lunettes de l'autre...

– Oui, allez-y, mon petit Franck, heureusement que vous êtes là pour relever le niveau. Expliquez à ces ignares comment résoudre ce petit problème de collégien !

– Alors, c'est très simple, j'ai d'abord calculé z par addition.

J'ai multiplié la première équation par -1 :

$$-1(x + y + z) + x + y - z = -1 \times 6 + (-2)$$

$$\text{soit } -x - y - z + x + y - z = -8$$

On constate que l'on peut supprimer x et y ...

Blablabla. Les aboiements de Gus entrent par une oreille et sortent par l'autre sans trouver le chemin de votre cerveau.

– Et voilà,  $x = -3,5$ ,  $y = 5,5$  et  $z = 4$ , vous pouvez faire les vérifications !

– Très bien, mon petit Franck. Est-ce que c'est clair pour TOUT le monde ?

La Hyène vous fixe comme si ce TOUT le monde ne s'adressait qu'à vous. Vous hochez nerveusement la tête. Vous sentez vibrer votre téléphone portable et faites mine de plonger la tête dans votre cartable pour y chercher quelque chose. Vous vous pavanez depuis hier avec un nouvel appareil. Un magnifique objet avec écran tactile très haute définition, compatible 3G+, WiFi et nouveau système Android. Vous n'êtes pas certaine d'avoir bien compris l'intérêt de ce dernier procédé, mais ce qui vous a conquise, c'est que ce petit bijou ne pèse que 116 g, ce qui est déterminant quand on connaît le poids du sac à main d'une fille. Et vous avez craqué pour la petite chaussette de protection « Bourriquet », offerte avec ce modèle. Bon, ce n'est pas ce téléphone branché que tout le monde s'arrache, mais il y a quand même une application pour presque tout ! Vous le cachez discrètement sous votre classeur et essayez d'appivoiser la bête en tapotant sur l'écran avec vos petits doigts pour répondre au message que vient de vous envoyer votre copine Claire.

**VDRRRR2VAIIIN7HAVON**

Houlà ! Vous avez des moufles ou quoi !

**RDV2MIN7HAVION**

Oui, là c'est beaucoup mieux !

– Rangez immédiatement ce téléphone ou je le confisque !

La Hyène n'est plus qu'à quelques centimètres de vous. Et je vous préviens, vous avez intérêt à changer d'attitude et à réviser sérieusement pendant les vacances. Tiens, nous ferons un petit devoir sur table le lundi de la rentrée. Vous remercieriez tous Mlle Jane ! Toute la classe râle, la sonnerie retentit enfin, vous respirez doucement. C'est difficile d'être le souffre-douleur d'un prof. Ce n'est pourtant pas votre faute si vous êtes allergique aux mathématiques. C'est comme si c'était génétique. Vous êtes une littéraire, une vraie, enfin, à la philo près... Votre grand rêve, c'est de devenir écrivain, pourtant vos parents n'arrêtent pas de vous casser les pieds avec leur sempiternel : « Passe ton bac d'abord et trouve un vrai métier ! »

### **15 h 50**

Monsieur Pong (dit « le Mouton à poils rouges ») termine son long monologue à voix basse. Avec lui, vous pouvez tranquillement vaquer à vos occupations ; il reste toujours assis derrière son bureau, comme s'il était venu au monde avec une chaise vissée au derrière. Il ne vous regarde pas, ne vous parle pas, n'intervient pas lorsqu'il vous voit sortir votre MP3 et débite des pans d'histoire d'un ton monocorde. Pendant ses cours, plane un silence de mort. Vous n'avez jamais vu de lumière dans ses yeux, juste de la peur... Lorsque vous lui posez une question, il bafouille, transpire, devient cramoisi. Au début, vous avez trouvé ça drôle, maintenant vous vous dites que pour le bien de tous, il aurait dû choisir un autre métier.

### **16 heures**

Vous ne laissez pas le Mouton à poils rouges terminer sa phrase et partez tous en courant. C'est la libération ! Vive les vacances ! Vous avez encore une foule de choses à faire avant votre départ. Demain, vous vous envolerez pour l'Italie, un bon plan dégoté par votre Jules. Sa tante est propriétaire d'un agriturismo, une sorte de ferme de luxe avec piscine et terrain de tennis entourée d'oliveraies et de vignes. Elle vous a gentiment invités à venir le retaper avant la saison touristique. Le seul hic, c'est que Jules a convié sa bande d'amis pour lui prêter main-forte en prétextant que plus il y aura de bras et mieux ce sera ! Ce n'est pas que vous les détestiez, mais leur présence systématique est devenue pesante, voire oppressante. À chaque

fois que vous arrivez chez votre Jules, la première chose que vous voyez est Hugues (son meilleur copain), la tête dans le frigo, en train de fourrager à la recherche d'un Coca-Cola.

– Y a plus de Coca, Léa ?

Qu'est-ce que vous en savez ? Vous ne faites que passer, vous ! En tout cas, il doit faire de sacrées économies, car il dîne ici minimum six soirs sur sept. À croire qu'il n'a pas de frigo ou pas de chez-lui !

– J'ai le droit de recevoir mes amis chez MOI ! Si tu n'es pas contente, tu peux aussi rentrer chez toi ! vous réplique votre Jules avec une moue boudeuse lorsque vous lui en faites le reproche pour la millionième fois.

Vous encaissez la mesquinerie sans relever, car il est vrai que depuis que vous sortez avec Jules, vous passez beaucoup de temps dans son petit studio. C'est bien plus cool qu'à la maison où Arnaud, votre beau-père, a envahi le salon. Votre mère, qui adore ce nouveau bordel, ne vous dit jamais rien, car elle préfère ne pas vous avoir dans les pattes pour roucouler tranquillement. De toute façon, vous avez tout essayé : les grandes théories sur le couple et son intimité, les menaces et même les révélations sur le véritable jour de son meilleur ami qui a essayé de vous peloter un soir en boîte ! Vous avez bien tenté de faire l'article auprès de vos copines, mais rien n'y fait. Ce Hugues est collé à vos basques comme un vieux chewing-gum à un trottoir que même les machines à crottes de la ville ne sauraient déloger.

## **18 heures**

Vous frappez doucement. Comme personne ne répond, vous entrez dans l'appartement. Ouf, personne dans la cuisine. Vous allez pouvoir passer une soirée tranquille. Votre Jules est dans sa chambre et tourne autour des valises, l'air joyeux et un peu idiot, comme un chien qui tourne autour de sa queue. Vous n'en croyez pas vos yeux.

– Tu prépares tes bagages ?

– Eh oui ! Tu vois bien, tout est prêt ! vous annonce-t-il fièrement.

Vous jetez un coup d'oeil au contenu de la valise. Il y a mis en vrac deux maillots de bain, un short et trois tee-shirts. Au milieu trônent ses Ray-Ban et sa PlayStation, emballée dans sa boîte d'origine, chaque petit cordon étant soigneusement enroulé dans du papier bulle. Vous vous apprêtez à sortir de vos gonds et à lui faire remarquer que vous ne partez pas dans un endroit de rêve pour le voir s'exciter devant un écran et taper frénétiquement sur la touche control pour faire sauter Mario par-dessus les bananes tueuses, mais vous préférez ravalier votre salive, ainsi que les mots pas très gentils qui allaient avec. Vous lui faites simplement remarquer qu'il devrait peut-être prendre un pull en prévision de soirées un peu fraîches. Celle-ci promet de l'être lorsque Jules vous demande l'air de rien :

– Heu, tu fais quoi ce soir ? Avec Hugues, on a pensé que ce serait plus simple qu'il passe la nuit ici... pour partir ensemble à l'aéroport demain.

Vous vous sentez l'âme d'une cocotte-minute. L'arrivée de Hugues interrompt ce qui aurait pu devenir une scène mémorable dont vous avez le secret. Vous fulminez tout en souriant intérieurement, car vous venez d'apercevoir le câble d'alimentation de la PlayStation de Jules oublié dans le salon. Ce n'est certes qu'une petite vengeance, mais vous jubilez en imaginant la tête de la bande lorsqu'ils s'apprêteront à partir à l'assaut des vilains monstres, armés de bières et de sachets de chips pour aider Mario à libérer sa princesse. Les pauvres choux, ce qu'ils vont être déçus. Désolée, princesse !